



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

N°107

Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

- ☰ Editorial : **Adar II 5771** : *La Providence Divine*
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : *Chabbat Paracha Vayikra 5751-1991*



« **5771** : Voir la délivrance... même sur la lune ! »

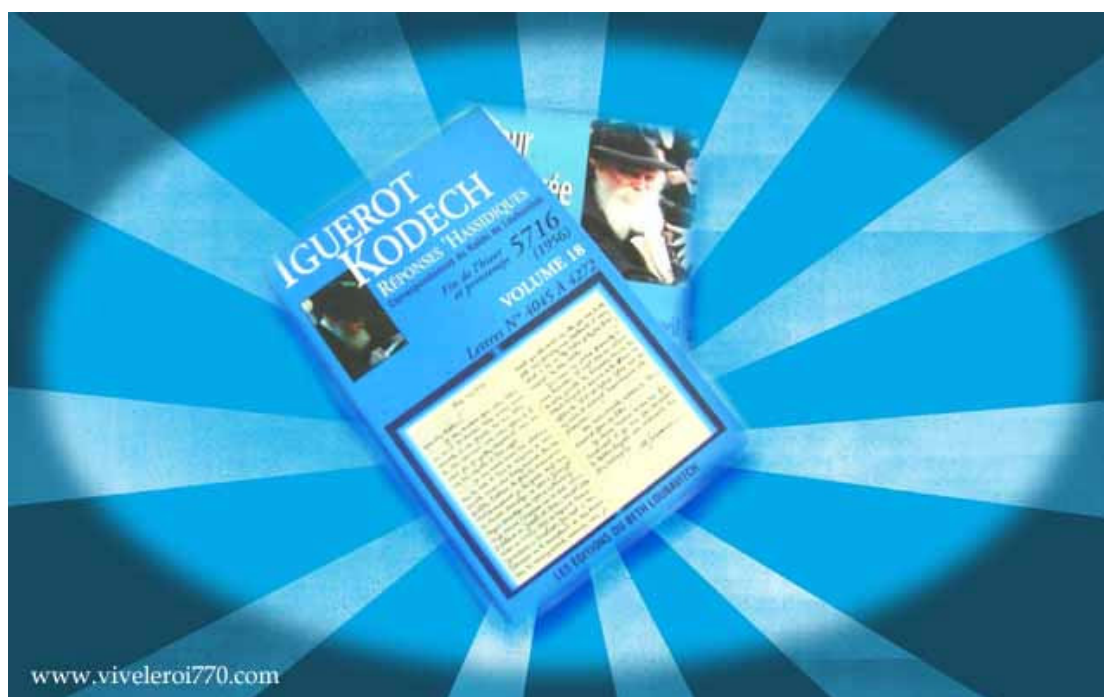
- ☰ Récit : « Le Rabbi Roi Machia'h est bien au 770 !... »
- ☰ Récit autobiographique par *Fanny Lévy*
- ☰ Guéoula et Machia'h : « Pourquoi s'écrier Vive le Roi ? »
- ☰ Iguroth Kodech

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation
de l'âme de Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h*

● Editorial

Adar II 5771 : La Providence Divine

Dans les Igueroth Kodech du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h, nous pouvons observer la main de D.ieu qui dirige le monde à chaque instant. Et grâce à cette ouverture dont chacun peut profiter aujourd'hui, nous pouvons recevoir des conseils dans tous les domaines ainsi que la bénédiction du Roi Machia'h. La réussite et la force qui se dégagent de l'expérience des Igueroth Kodech n'est plus à prouver depuis bien longtemps et tout Juif, toute Juive peut sortir de son exil pour entrer dans un univers de Guéoula, de délivrance de manière réellement immédiate. Il suffit de se connecter...



Démonstration : il y a quelques minutes de cela, je me demandai quel pouvait bien être le sujet de l'éditorial de cette semaine car l'inspiration n'est pas toujours chose évidente. Alors je me suis dit qu'il me fallait demander au Rabbi Roi Machia'h lui-même de me donner le sujet. Sur mon bureau, il y avait posé là le livre « Un jour, une pensée » qui résume tous les grands sujets de la vie, de la Paracha de la semaine aux grands moments des fêtes Juives etc. J'ai donc pris ce livre et l'ai ouvert en demandant au Rabbi Roi Machia'h, de me donner le thème qu'il nous faudra aborder pour cette article. Après avoir prononcé la phrase de circonstance : « Ye'hi Adoneinou... », j'ai donc ouvert le volume 4 de cette série à la page 243. Et voici la réponse : « Machia'h ! Le Rambam enseigne que : 'La Torah témoigne sur le Roi Machia'h dans la Paracha de Bilaam. On y trouve, en effet, une prophétie relative aux deux Machia'h, le premier, qui fut David, lequel sauva Israël de tous ses ennemis et le second, qui sera l'un de ses descendants et qui, à la fin, sauvera également Israël'.

Or on peut penser que la Torah porte témoignage sur le Roi Machia'h précisément dans la Paracha de Bilaam parce qu'il y est dit que : 'L'Eternel ton D.ieu ne voulut pas écouter Bilaam. Et, l'Eternel ton D.ieu transforma la malédiction en bénédiction'. Ces termes, de fait, font allusion à la transformation de l'exil en délivrance, à la transformation des jeûnes en allégresse, en joie et en jours de fête (Sefer HaSi'hot 5752-1992, p.685) ». En conclusion, il nous faut remarquer que la Si'ha date de 5752, soit les discours du Rabbi MHM sur la Guéoula et le Machia'h (le célèbre Dvar Mal'hout). La directive est donc claire, ma mission est sans aucun doute (Ein Safek !) donc de vous parler de la Guéoula et du Machia'h, et c'est ce que vous pouvez retrouver sur le site www.viveleroi770.com, dans la Newsletter que vous lisez en ce moment et dans le magnifique journal de Guéoula « Vive le Roi Machia'h Now ! ».



Et ceci n'est qu'un simple exemple de ce que l'on peut trouver dans le trésor que représentent les inestimables correspondances du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h.

Alors comment procéder ? Il est vrai que souvent, alors que notre besoin est urgent, il arrive que nous interrogeons les Igueroth Kodech directement et nous recevons en général une réponse foudroyante qui répond exactement à la demande du moment. Mais grâce à D.ieu ce n'est pas toujours le cas et si un Juif ou une Juive demande par exemple une meilleure Parnassa, une meilleure santé, des enfants, un bon Mazal, etc., alors il ne nous faut pas perdre de vue que nous nous adressons ici au Roi Machia'h, qui est avant tout le Roi d'Israël et nous devons nous imprégner de respect et de crainte avant d'écrire la lettre. Car souvent la lettre est aussi importante que la réponse.

Par expérience nous avons pu remarquer au Centre « Oro Chel Machia'h Jérusalem », dans lequel nous formulons de nombreuses demandes dans les Igueroth Kodech, qu'il existe une méthode afin d'être répondu de la

manière la plus optimale. Et voici le processus de cette méthode qui ne peut fonctionner que si nous sommes assisté par un émissaire du Rabbi Roi Machia'h qui a l'habitude d'interroger les Igueroth Kodech...

Tout d'abord, avant d'écrire, nous avons l'habitude de faire Netilat Yadaïm, sans bénédiction. Ensuite, nous devons nous représenter le visage du Rabbi MHM, et nous inspirer de crainte de D.ieu.

La lettre sera écrite en trois points : en premier lieu, il nous faut remercier Hachem pour tout ce que nous avons déjà (la nourriture, la santé, la maison, les habits, notre entourage etc. etc.) dans les détails, même si la lettre fera trois pages, ce n'est pas grave bien au contraire. Ensuite le second point sera : « Quel est mon niveau dans la Torah et les Mitsvot ? », est-ce que j'étudie, est-ce que je prie, dans quelle mesure ? Toujours dans le second point, je m'engage à rajouter une chose dans le domaine de la Torah et des Mitsvot (un psaume, une pièce à la Tseddaka) on choisit en général une chose facile afin de l'accomplir quotidiennement, car c'est un rajout Bli Neder, sans en faire le vœu qui doit nous aider chaque jour.

Et en troisième point, on formule sa demande aussi dans les détails afin d'avoir le conseil adéquat. Avant d'introduire la lettre dans un des volumes des Igueroth Kodech nous disons avec grande concentration la phrase : « Ye'hi Adoneinou Moréinou VeRabbeinou HaMele'h HaMachia'h Leolam Vaèd » par trois fois.

De toutes manières, si l'on a tout simplement écrit au Rabbi Roi Machia'h, il nous faut savoir et être convaincu que nous obtenons sa bénédiction immédiatement car cette démarche est en elle-même un grand pas vers D.ieu et Son serviteur le Moché Rabbéinou de notre temps, le Prince du Peuple Juif et le Roi Machia'h.

Voilà pour cette semaine ce qu'il se passe juste parce que nous avons ouvert un livre, le Rabbi Roi Machia'h nous enjoint de parler de la délivrance imminente et du Roi Machia'h et plus encore, du Rabbi de Loubavitch en tant que Roi Machia'h et chacun peut le vérifier en se rendant au Beit 'Habad le plus proche de chez soi pour écrire au Mele'h ! Alors exclamons nous tous ensemble : « Vive le Roi Machia'h Now ! » parce que tout cela se passe maintenant !

*Pour plus d'informations écrivez-nous par email : viveleroi770@gmail.com



Permanence Igueroth Kodech BH
Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants,
trouver son âme soeur, Chalom Baït ...
Sur rendez-vous : **050-7080871**
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

Dvar Malkhout L'Edit Royal



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H Chabbat Vaykra 5751-1991

Un comportement miraculeux

Essayons de comprendre la finesse de la parole de nos Sages lorsqu'ils affirment : « Ce mois-ci est pour vous (la Mitsva de Roch Hodech, néoménie – Bo 12.2), c'est la première Mitsva ordonnée à Israël », une Mitsva et non une Torah (voir Rachi sur le premier verset de Bérechit).



Il y a une différence essentielle entre la « Mitsva » et la « Torah ». La Torah est au-dessus du monde, alors que la Mitsva indique le comportement à adopter à l'intérieur du monde afin d'attacher (Mitsva vient du mot Tsavta, l'union) l'homme et le monde à D.ieu.
Le comportement du Juif dans le monde par le biais de la première Mitsva est un comportement surnaturel, miraculeux, car la Mitsva est une action qui

entre dans les critères du monde et implique une élévation car le mot « Nissi » (Elevé) vient de la racine « Ness » (Miracle) et signifie « élévation » au-dessus de notre nature, au-dessus de nos habitudes.

Puis, sur le verset « Ce mois-ci est pour vous », nos Sages ont expliqué que : « Depuis qu'Hachem a choisi Yaacov et ses enfants, Il leur a fixé un Roch Hodech de Guéoula ». Et qu'est ce que ce niveau de Guéoula, de délivrance, nous apporte-il dans notre service de D.ieu ? Grâce à lui, on atteint une élévation totalement miraculeuse car de notre travail habituel, on passe à un travail d'un niveau élevé et miraculeux. Et la suite de notre travail sera à l'image du sacrifice de Pessa'h, qui vient du langage de « Pessi'ha », un bond, un saut au-dessus de toute mesure, de toute limite ; un comportement tout à fait miraculeux.

Se projeter dans le futur

« Et Il appela Moché, et D.ieu lui parla depuis la Tente d'assignation (Vayikra 1.1) », le Likoutei Torah sur notre Paracha explique que cet « Appel » est une influence et un éclairage céleste qui donne à Moché la force de se tenir et de s'élever jusqu'au niveau de la « Tente d'assignation » afin de pouvoir y accéder. Et cette application au niveau de chacun (puisque la Torah est éternelle et que ces niveaux sont encore présents aujourd'hui) est qu'il existe une parcelle de Moché en chaque homme, le niveau de « Daat », qui permet l'unification entre le Or Ein Sof (béni soit-Il), la Lumière Infinie Divine et l'âme de l'homme ici-bas, afin de recréer ici et maintenant le niveau de « Ohel Moèd », de Tente du rendez-vous entre D.ieu et l'homme.

Ceci, afin que la divinité réside et s'unisse à l'homme, même si le niveau du dévoilement de D.ieu appartient au futur, mais, si l'homme se concentre d'une manière particulièrement forte, alors il arrivera à se projeter à ce niveau dès maintenant.

La voie des enfants d'Aharon

Et c'est ce que l'on peut constater au sujet de Roch Hodech Nissan (la section que l'on lit quand Roch Hodech Nissan tombe un Chabbat). C'est à ce moment-là que se passa le « Vayikra El Moché, Il appela Moché », lorsque « Un feu sortit de devant l'Eternel... et le peuple prit peur, et il se mit à prier... (Chemini 9.24) », la résidence, puis l'apparition de la Présence divine, la Che'hina, après que Moché ait béni le peuple en disant : « Que la Présence divine réside dans l'œuvre de vos mains... (Rachi) ».

A l'exemple des enfants d'Aharon, Nadav et Avihou, qui sont arrivés au niveau du « Kloth HaNefech », la fusion totale entre l'âme et D.ieu. Chaque Juif doit devenir un enfant, un disciple d'Aharon, qui aime la paix et la recherche, qui aime les créatures et les rapproche de la Torah (Avoth 1-12). Et c'est ce que nous apporte l'enseignement des enfants d'Aharon, la fusion totale de l'âme avec D.ieu, mais tout en restant une âme dans un corps sur terre.



Le mois de Nissan, mois de Guéoula, mois des miracles

En ce qui concerne « Ce mois-ci est pour vous », il s'agit du Roch Hodech de la Guéoula, et parmi « les noms de tous les mois sont monté avec eux de Babylonie (Yeroushalmi R.H.) », ce mois-ci a été nommé Nissan qui comporte deux « Noun » et qui fait allusion aux « Nisseï Nissim, miracles des Miracles » et qui relève de la chute de l'exil vers l'élévation suprême de la Délivrance, les « miracles des miracles » de la Guéoula.

Et cette section s'achève par « Dans toutes vos demeures, vous mangerez des Matsot (Bo 12.20) » s'annule alors toute réalité de Hamets (levain) qui représente le mauvais penchant jusqu'à que dans « vos demeures », ne restent que des Matsot, comme il est écrit « Et J'ôterai l'esprit d'impureté de la terre (Zacharie 13.2) »

Et « Ils apporteront une Kapara (contrepartie) pour Moi parce que J'ai diminué la lune (Houline 60.2) » jusqu'à en atteindre le niveau de « Transformer ses fautes intentionnelles en mérites (Yoma 86.2) » et la réparation pour s'accomplir « Et la lumière de la lune sera équivalente à celle du soleil (Isaïe 30.26) ».

L'on se doit de réviser les lois de Pessa'h, trente jours avant la fête, et étudier toutes ces lois pendant les deux Chabbat qui précèdent la fête. Et s'éveiller aux dons pour la fête, « Maot 'Hittin », afin de permettre aux nécessiteux de passer de bonnes fêtes, et ceci doit être accompli de la manière la plus miraculeuse, en sortant de sa nature et de son habitude. C'est cela dont on parle lorsque nous mentionnons un comportement miraculeux.

Et l'on doit se poser la question : « Est-ce que ceci est digne de moi ? » jusqu'à faire un compte avec soi-même, doit-on se limiter au Maasser, la dîme, ou alors, doit-on donner le 'Homech, le un-cinquième ?

Lorsque l'on rajoutera à son habitude, de même, Dieu rajoutera de sa bénédiction jusqu'à nous enrichir de la manière la plus large. L'on peut donc, dès à présent rajouter au Masser, au 'Homech jusqu'à dépasser toutes les limites (Tanya, Iguereth HaTechouva Ch.3)... Et grâce à la Tseddaka, « Son cerveau et son cœur seront purifiés mille fois plus (Torah Or) ».

L'exemple de Na'hchon

A partir de Roch Hodech Nissan, nous lisons le sacrifice des princes d'Israël. Le premier sacrifice, lors de Roch Hodech Nissan est celui de Na'hchon Ben Aminadav, prince de la tribu de Yehuda. Or, n'est pas mentionnée dans cette section l'expression « Prince des fils de Yehuda », mais « Na'hchon Ben Aminadav, de la tribu de Yehuda (Nasso 7.12) ». Pourquoi ?

Parce que la principale qualité de Na'hchon n'était pas celle d'être un prince mais celle d'être celui qui donne sa vie pour le peuple Juif (lorsqu'on se souvient qu'il s'est jeté dans la mer pour donner l'exemple à tous qu'il fallait avoir foi en les paroles de Moché – Ndt). C'est ce que l'on appelle : « De tous les moyens », au-dessus de toute limite, de toute mesure, c'est cela, le « comportement miraculeux » et c'est ce que l'on attend de chaque Juif, de suivre l'exemple de « Na'hchon Ben Aminadav », Nadav signifie « généreux ».



www.viveleri770.com

La valeur de La Tseddaka

« Grande est la Tseddaka qui rapproche la Guéoula (Baba Batra 10a) », car elle a la propriété d'annuler tous les sujets indésirables, comme celle d'annuler l'exil, la Galout, jusqu'à la transformer en Guéoula.

Et que soit « La Volonté », que la bonne décision que prendra chacun ce Chabbat, de rajouter en tout ce qui concerne le travail, et plus particulièrement, en ce qui concerne la fête de Pessa'h, de réviser les lois de Pessa'h, de donner les besoins de la fête à tous les nécessiteux en adoptant un comportement surnaturel, miraculeux. Tout ceci va activer, va dépêcher le comportement surnaturel et miraculeux de D.ieu Lui-même, qui va donner la récompense et le salaire de tout cela, à commencer par le miracle de la Guéoula, la délivrance véritable et complète qui nous permettra d'accomplir de la manière la plus parfaite, toutes les lois de Pessa'h. A commencer par le sacrifice de Pessa'h que nous ferons le 14 Nissan et que nous consommerons la veille du 15 Nissan, pendant la nuit, de manière accoudée. Tous seront accoudés à la table de leur Père, le Roi, Roi des rois, le Saint béni soit-Il dans la capitale, Jérusalem, ville Sainte, dans le palais du Roi, le troisième Temple. Et ainsi, le 14 Nissan, nous serons tous, tous les enfants d'Israël de toutes les générations, dans le troisième Temple, heureux et joyeux de consommer les sacrifices, les Pessa'him, et « Nous Te remercierons par un chant nouveau, de Ta délivrance, parce que Tu as délivré nos âmes, béni sois-Tu Hachem, qui nous a sauvé* ».

* Haggada dans Pessa'him



Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

KYPAC™
Une Kippa toujours à portée de main
La Kippa économique de qualité

Kippa avec pince
Personnalisable
Tél. 050-7080871
Kypac770@gmail.com
20 Kippot par boîte

BH

● Merveilles et prodiges de Guéoula

Le Rabbi Roi Machia'h est bien au 770 !

L'école Chné Or, d'Aubervilliers, dans la région parisienne, organise un voyage chez le Rabbi, destiné à ses élèves filles, à l'occasion du 22 Chevat, anniversaire du départ de la Rabbanite 'Haya-Mouchka. Et la Direction propose aux Moroth (les enseignantes de Kodèche) d'accompagner les jeunes filles, pour les encadrer et les guider.



L'une d'entre-elles, Mora Ra'hel, hésite quelque peu. Elle était autrefois très assidue chez le Rabbi Roi Machia'h, mais n'y est pas retournée depuis le 3 Tamouz 5754 (1994).

Sous l'influence de ses collègues, elle se décide à consulter les réponses du Rabbi MHM dans les "Igueroth Kodèche". Elle ouvre le volume 5, et trouve une réponse datée du 15 Chevat (Tou Bichvat) où le Rabbi MHM écrit : *"J'ai bien reçu votre lettre du 8 Chevat ... et je suis assez étonné de ne pas vous avoir vu ici, ni le jour du Youd-Teth Kislev, ni celui du Youd Chevat (la Hilloula de mon maître et beau-père le Rabbi précédent), pour venir vous recueillir sur son Ohel"...*

Cette réponse claire a vaincu son hésitation, et elle interroge son mari en lui montrant l'ouvrage. Celui-ci, lui aussi, conclut positivement. Les frais de voyage constituent encore une difficulté, mais le couple a bon espoir, après une réponse comme celle qu'ils viennent de recevoir, qu'ils seront réglés de manière aussi miraculeuse.

Et leur espoir ne reste pas vain : le jour de Tou Bichvat, deux rassemblements d'enfants sont organisés au sein de l'école. Mora Ra'hel anime celui qui groupe les jeunes filles. Elle leur raconte qu'elle avait été l'heureuse gagnante du "Goral" (tirage au sort) il y a 18 ans de cela, lorsqu'elle enseignait au Beth Rivka. Elle avait été reçue par le Rabbi MHM, et celui-ci lui avait remis 30 Dollars, dont la moitié devrait être consacrée à organiser un "Farbrengen" à son retour. Lors de la réunion publique, le Rabbi MHM avait chanté "Tsama Lekha Nafchi", et c'est pour rendre encore plus vivant son récit qu'elle fait aujourd'hui entendre à ses élèves son enregistrement.

Au même instant, la Directrice, Mme Nisselevitch, qui animait le rassemblement des garçons, procède au tirage du “Goral”, qui enverra une personne chez le Rabbi MHM. La Providence fait sortir le nom de... la Mora Ra’hel, l’héroïne de ce récit. On s’empresse donc de l’appeler à son domicile, laissant sur le répondeur téléphonique l’heureuse nouvelle. On imagine dans quel état d’esprit elle retrouve ses collègues et sa classe le lendemain matin.

Plus aucun obstacle ne se dresse sur sa route, et elle part, le cœur vibrant de joie et de reconnaissance, pour la Réunion Mondiale des émissaires du Rabbi Roi Machia’h (section féminine), organisée par le “Merkaz Le’Iniané’ Hinoukh”, à l’occasion du 22 Chevat. Le départ a lieu le 20 Chevat, l’avant-veille du jour mémorable.

Les participantes vont vivre là-bas une semaine extraordinaire, étudiant, priant, et partageant les instants de rassemblement au “770”, le Beth-Machia’h (selon cette Guématria).

Puis le moment arrive où il faut revenir en France. Ce 27 Chevat, on quitte “la Maison de notre Maître” après Min’ha, étant convenu de faire passer le groupe par le “Ohel” avant de se rendre à l’aéroport. Les 2 minibus sont chargés et prêts à partir, et soudain, l’un deux refuse de démarrer. Après maints efforts, autant techniques que spirituels, le récalcitrant accepte enfin de remplir sa mission, mais il est désormais trop tard pour se rendre au “Ohel”, si l’on ne veut pas manquer l’avion de retour. Une partie des jeunes filles est déçue, et la Mora Ra’hel, autant pour elle-même que pour ses élèves, ouvre le volume 20 des Igueroth Kodèche, quelle vient de recevoir, accompagné du volume 19, en cadeau de la Directrice. Elle désire peut-être rassurer tout le monde sur l’incident, et montrer que le Rabbi MHM accompagne toujours leur voyage.

La réponse datée du 27 Chevat, le Rabbi MHM rappelle la lettre de son correspondant, écrite le 22 Chevat (c’est le jour où elles sont toutes allées prier sur le Ohel, les demandes datent donc de ce jour-là)... et explique que les questions soulevées dans cette lettre ne sont pas forcément à la portée de tout le monde..., mais tout le monde croit en la venue du Machia’h, et le seul moyen de le faire venir est de “propager les sources à l’extérieur”, ainsi est-il du pouvoir de chacun de hâter la venue de Machia’h.

L’enthousiasme est général, car il est manifeste, à ce moment, que la connexion avec le guide de notre génération est une chose tangible, **le Berger se trouve avec son troupeau**. Les filles vont donc réaliser cette “Propagation des sources à l’extérieur”, racontant aux passagers de l’avion ce qu’elles ont vu et entendu, et les encourageant à pratiquer la Torah et ses Mitsvoth, pour instaurer rapidement la Délivrance. Depuis ce voyage inoubliable, un sang neuf a animé l’école, dynamisant les actions et les comportements.

Détail supplémentaire, puisqu’un miracle n’arrive jamais seul : la Mora Ra’hel avait prié, ce 22 Chevat, sollicitant la Berakha Divine, propagée par le Rabbi Roi Machia’h Chlita, pour son frère qui vivait une situation très difficile. Le lendemain de ce jour, ayant appelé Paris, elle eut la joie de recevoir de très bonnes nouvelles au sujet de ce dernier, dont l’épreuve avait pris fin.

Récit tire de la Si’ha de la Semaine de Rav David Lesselbaïm

Yé’hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle’h HaMachia’h Léolam Vaéd !!!

● Guéoula et Machia'h

5771 : Pourquoi doit on dire « Vive le Roi ! », pour dévoiler le Machia'h ?

On trouve deux idées opposées dans le rapport entre le peuple et le roi. D'une part le Roi doit être séparé du peuple, qui est tenu de le craindre. Mais d'autre part, une grande proximité existe entre eux, à l'image du cœur qui irrigue tous les membres du corps. Bien plus, l'existence du Roi dépend du peuple, car, disent nos sages «il n'y a pas de roi sans peuple». (Il est clair qu'un homme ne peut régner sur sa famille). Lors de son couronnement, le peuple crie «Vive le Roi !» et lui apporte ainsi la vie.



C'est en l'occurrence soixante huit ans, « Haïm, du règne du Rabbi et le peuple peut alors ajouter de la vie au Roi. **En criant «vive le roi», celui-ci signifie qu'est déjà venue le moment de réaliser la promesse selon laquelle «ils se réveilleront et se réjouiront ceux qui gisent sous terre», en particulier le Rabbi précédent et David le roi Machia'h.** C'est pour cela qu'il faut crier «Ad Mataï» et rapprocher effectivement la délivrance, de sorte que l'on puisse désigner du doigt le Machia'h qui rassemblera les exilés. C'est en criant «vive le roi» que l'on fera venir le Machia'h.

Machia'h est lié à chaque Juif et chacun peut donc crier «vive le roi», possède en lui une parcelle du Machia'h, de la Ye'hida générale de tout Israël. Il est donc encore plus clair qu' «il n'est pas de roi sans peuple» s'applique également au Machia'h. Chaque Juif doit, pour l'obtenir, dévoiler la Ye'hida qu'il porte en lui.

(Discours 2 Nissan 5748-1988)

● Récit

D'Angoulême à Jérusalem : un temps pour déchirer, un temps pour recoudre

Vayehi... : Ma mère, habitant à Forbach, fut, pendant la shoah, évacuée avec sa famille à Angoulême. C'est là que je suis née, après la guerre. Dans cette petite ville de Charente, nous étions la seule famille juive mais j'ignorais ce que signifiait être juif. Nous mangions des matsot à Pessah, nous jeûnions le jour de Kippour, mais sans connaître la signification de ces fêtes. Je ne comprenais pas non plus pourquoi je n'allais pas au catéchisme et j'enviais les belles robes blanches des autres fillettes qui, elles, faisaient leur communion.



J'étais une enfant timide et craintive. Ma mère n'avait su en effet nous transmettre que la peur. Dès que quelqu'un frappait à la porte, nous sursautions et nous cachions, comme ma mère avait dû le faire pour ne pas être déportée.

Elle craignait toujours qu'il nous arrive un malheur si nous nous éloignons et continuait à se cacher. Elle n'osait pas donner son vrai nom (Lévy) et disait s'appeler Madame Roger, prénom de mon père. Ce dernier, mal dans sa peau, disait souvent que tous ceux qui n'étaient pas Juifs étaient anti Juifs. Il s'entendait bien avec les voisins, jusqu'au jour, où, à cause d'un problème de gouttière, ils le traitèrent de « sale juif ».

Mon premier prof de Maths, en classe de sixième, s'en prenait à moi de toutes les manières possibles. Alors qu'il appelait gentiment les autres filles par leur prénom, moi, il me faisait sursauter en lançant durement, au beau milieu d'un cours : « Lévy, qu'est-ce qu'il fait ton père ? Commerçant ? Bien sûr ! » Et il ricanait, imité par les élèves. Il ne cessait de se moquer de la minuscule petite fille apeurée que j'étais, prenait plaisir à m'interroger par surprise, à me laisser un temps infini au tableau, à me mettre des zéros qu'il appelait des roues de bicyclettes. J'étais terrorisée et cette matière devint ma bête noire. Elle l'est restée.

Pour compenser, je me réfugiai dans les livres et, sans avoir eu d'éducation religieuse, je parlai à D.ieu comme si je savais déjà qu'il nous tient par la main.

Juive imaginaire à l'adolescence, je fis de la shoah l'élément majeur de mon identité juive. Je lisais d'innombrables témoignages et autobiographies sur ce sujet, m'identifiant à la souffrance indicible des déportés. Comme l'écrit Daniel Sibony, "Les nazis continuent de faire des ravages parmi les Juifs vivants en les fixant à cette place de victimes, ce qui les empêche d'approfondir leur mouvement d'être, leur processus identitaire." (Don de soi ou partage de soi). Persuadée d'être si différente que personne ne voudrait de moi, j'épousai le premier homme qui me demanda en mariage. Un goy au nom bien breton derrière lequel je me cachai.

Je n'osai même pas faire circoncire mon fils et n'aurais d'ailleurs pas su où m'adresser puisque, mon mari étant comme moi enseignant non-titulaire, nous déménagions beaucoup.

Je me rendis compte plus tard que j'avais vécu, comme les Marranes, avec une identité double et l'angoisse de la duplicité. Mon paraître n'était pas identique à mon identité. Comme les Marranes, je me dissimulais derrière un masque, me livrant perpétuellement au contrôle de moi. Comme si j'avais l'Inquisition à l'intérieur de moi.

Mon mariage fut malheureux mais je craignais autant de rester que de partir. Cette peur de partir, communiquée par ma mère, ne me lâchait pas.

Je lus dans le journal "Actualité juive" qu'un voyage en Israël était organisé par des Loubavitch. Je m'y inscrivis avec mon fils. Au cours de ce séjour, je sympathisai avec notre guide qui était le Chalia'h du Rabbi de Loubavitch MHM. Il lui téléphona à mon sujet et obtint pour moi une bénédiction.

Il me dit que je pouvais divorcer sans crainte, que je ne devais pas avoir peur, que tout se passerait bien.

J'étais à peine revenue en France qu'il me fut proposé un appartement. Le déménagement, que j'appréhendais, se passa sans problèmes ainsi que le divorce.

Comme si j'étais guidée, protégée. Au début de ma nouvelle vie, je passais seule la journée du Chabbat mais j'étais en paix. Guérie. J'avais allumé la lumière de ma maison intérieure et retrouvé ma force intérieure, mon identité. Le samedi après-midi, comme cela m'avait été conseillé dans les Iguerot Kodech, j'invitai des dames de la communauté juive de La Rochelle à étudier la Paracha de la semaine chez moi.

Mon fils a fait téchouva avec moi. Barou'h Hachem, il est à présent marié avec une juive ashkénaze et a deux petites filles, Liora et Elia, qui vont à l'école juive.

Vehaya.... : "Et cela arrivera lorsque tu seras revenu au pays", est-il écrit dans la paracha Ki Tavo."

Après encore beaucoup d'épreuves et un autre mariage malheureux, je suis arrivée au pays que Hachem avait juré à nos pères de nous donner"(Deut XXVI), je viens de faire mon Alya et de me remarier à Jérusalem avec un gentil monsieur Juif qui, lui aussi, a fait Techouva.

Et chaque mardi, je me ressource grâce au merveilleux cours du Rav Corda Chalia'h du Rabbi Roi Machia'h.

Fanny Lévy

● Iguerot Kodech



Lettre n°74 reçue à l'occasion de la parution du troisième numéro du journal de la Guéoula : « Vive le Roi Machia'h Now ! »

Le 'Haver (1), depuis sa création s'est fixé pour objectif de pénétrer dans des foyers qui, jusqu'alors, étaient éloignés de la pratique juive. On doit donc savoir qu'aussi loin qu'un Juif puisse s'écarter, aussi bas qu'il puisse tomber, il conserve la possibilité de quitter cette profonde obscurité pour retrouver une grande lumière.

On ne peut donc en aucune manière considérer un Juif avec découragement et il faut lui expliquer qu'il n'a pas, lui-même, le droit de se décourager.

On doit lui faire savoir que "Je suis l'Eternel votre D.ieu qui vous ai fait quitter le pays de l'Egypte". D.ieu Lui-même lui vient en aide, le libère de sa propre grossièreté, tout comme Il délivra les enfants d'Israël des quarante neuf portes de l'impureté, en Egypte.

Il faut lui expliquer qu'il lui suffit de mettre en éveil sa propre motivation, sa fibre juive qui constitue le profond de lui-même. Il connaîtra alors une élévation perpétuelle et transformera, par ses forces propres, tout ce qu'il entreprendra. Alors, il recevra un cadeau de D.ieu, qui lui apportera la sanctification. Ainsi, il sera libéré de toutes les souffrances, délivré de l'exil.

Avec mes souhaits de réussite dans votre œuvre et ma bénédiction pour recevoir la Torah joyeusement et profondément, de même que pour la Techouva immédiate et la délivrance immédiate,

Rav Mena'hem Schneerson,
Directeur du comité exécutif(2)

Notes

(1) Un journal pour les jeunes édité par la Yechiva Loubavitch de Montréal.

Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!

Kabalat HaMalkhout

Acceptation du Rabbi Roi Machia'h

" la nomination (par D') du Machia'h a déjà eu lieu...Il ne manque plus que l'acceptation de sa royauté par le peuple et l'établissement du lien entre le roi (Machia'h) et le peuple."
Discours Parachat Michpatim, 1991



Grand Rassemblement féminin pour la gueoula (la délivrance)

Dimanche 13 mars 2011 à 13H00

Conférences avec

Rav Bitton, Dr D. Benayoun

- "Il n'y a pas de Roi sans peuple"
- "les événements chez le Rabbi au sujet de l'acceptation de la royauté de 1991 à 1994"
- "La Royauté sans interruption, du roi David jusqu'au Rabbi MHM"

Salon CHNEOR

17-23 rue du Clos-Besnard
93300 Aubervilliers

Place offerte à toute personne achetant une table complète de 10 places

Programme :

- banquet musical
- intervenants, vidéos
- goral (tirage au sort) 10€ le ticket pour gagner un ou plusieurs voyages chez le Rabbi
- Dollar du Rabbi encadré à gagner par tirage au sort (participation de 6 €)
- garderie (3 € par enfant)

Participation : 22 € Cerfa (sur demande) réserver dès maintenant au
01 48 33 17 23 ou 06 86 53 15 01
par e-mail à kabalamalkhout@gmail.com

Yehi Adonenou Morenou VeRabenou Mele'h HaMachia'h Leolam Vaed

Communiqué de la Rabbanite Menou'ha Ra'hel Beckouche de Jérusalem
directrice du site www.viveleroi770.com

Aux femmes Juives de France,

**Le 7 Adar II 5771 (13/03/2011) a lieu le grand rassemblement
d'élection du Rabbi de Loubavitch en tant que Roi Machia'h par les
femmes Juives de France organisé de main de maître par mon
amie Mickaëlla Renouard et son équipe des « Guéoulettes », je
compte sur chacune d'entre vous pour assister à cette
manifestation qui a le potentiel de dévoiler le jour que nous
attendons toutes, la délivrance véritable et complète par le mérite
des femmes Juives et plus particulièrement
parce que vous êtes françaises !**

voir discours du Rabbi MHM Vayechev 5752

Une réduction sera obtenue si vous réservez votre entrée de la part
du site www.viveleroi770.com

Réservations : 06.20.34.02.85



Pour l'élévation de l'âme de

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,
Rav Morde'hai Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekîès

Dire le psalme 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedes Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h, Moché Ben Fifine



*Vous désirez annoncer sur le site www.viveleroi770.com
Sur la Newsletter hebdomadaire ou sur le journal de la Guéoula
Ou sur le journal de la Guéoula : « Vive le Roi Machia'h Now ! »
Contactez-nous par email : viveleroi770@gmail.com*

@ @ @

***Rendez-vous au Beit HaMikdash immédiatement,
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !***